

Paul Messerli

Autor(en): **Wyder, Bernard**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): - **(1974)**

Heft 8

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-626451>

Nutzungsbedingungen

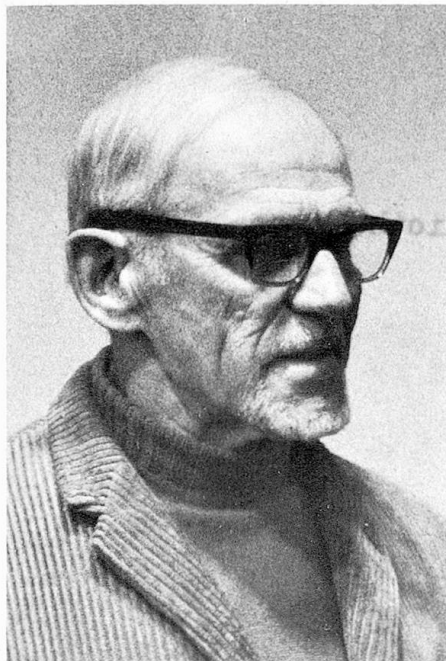
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

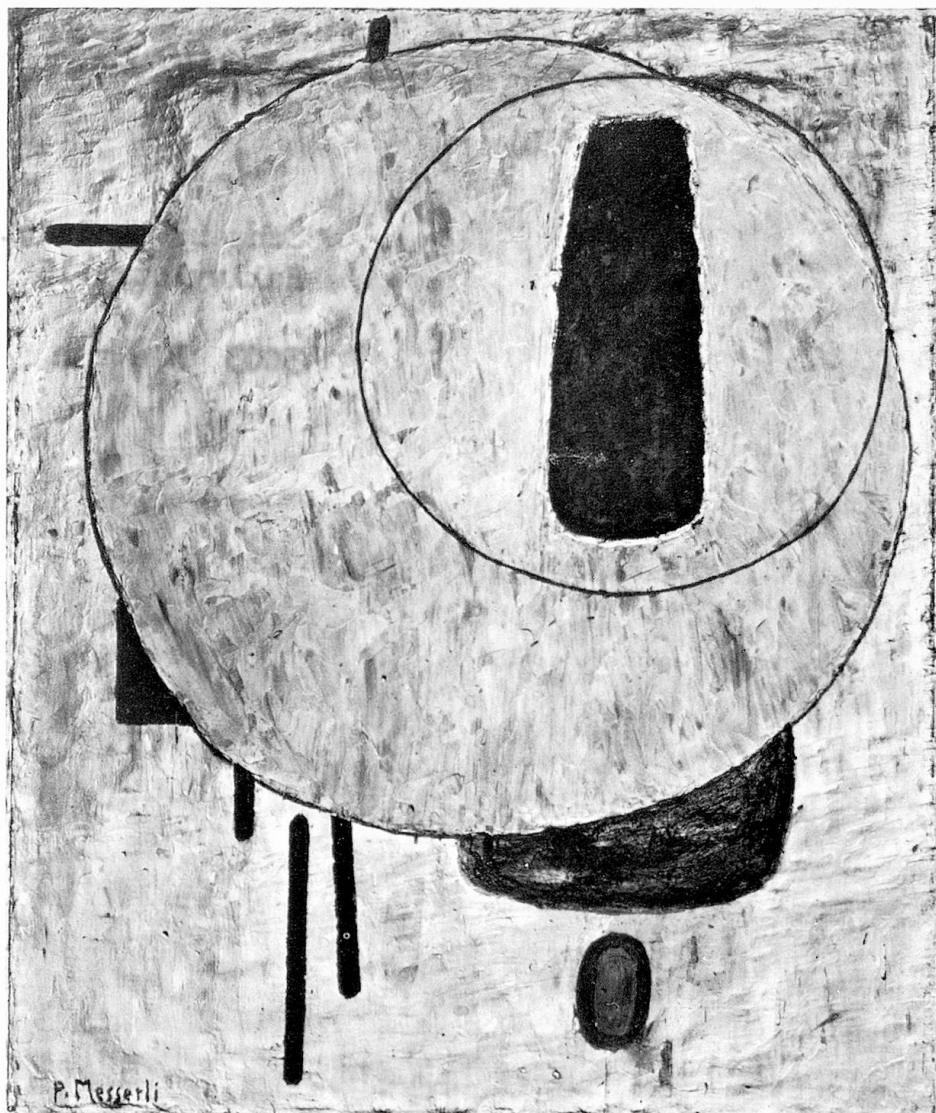
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Paul Messerli

Né à Bulle en 1899, habite Martigny. Ex-élève de l'école des Beaux-Arts de Genève. Bourse d'étude pour Rome (Académie Lipinski). Deuxième bourse d'étude pour Paris. Etudes dans diverses Académies, entre autre à la «Grande Chaumière». Plusieurs années de séjour au centre du milieu artistique parisien. Expositions en Suisse et à l'étranger. Rétrospective pour ses 75 ans au Manoir de Martigny, 1974.

Messerli s'était distingué en prenant courageusement la défense des fameuses affiches «abstraites» de l'Exposition Nationale de 1964. Son argument se résumait en une formule heureuse et pertinente: «Ce ne sont au moins pas des IMAGES LIMITATIVES.» Le peintre avait saisi la valeur à la fois nouvelle et éternelle de l'art. Précisons que la démarche de Messerli n'a rien à voir avec l'abstraction, terme impropre s'il en est puisque toute peinture figurative est abstraction plus



*Composition, 1970
Photo O. Ruppen, Sion*

ou moins poussée. Messerli parle un autre langage que celui d'une réalité habilement interprétée ou simplifiée. Il invente, il crée, redonnant à ce mot galvaudé tout son sens. Son œuvre tend vers cette ascèse intégrale qu'est le non-figuratif. Messerli ne trompe pas son public en affublant ses toiles de titres flatteurs, fournissant une fausse clef à une démarche artificielle. Chez lui tout est rigueur dans l'expression et dans les moyens. Aucune littérature, aucun pathos: ses œuvres s'intitulent «Compositions», sans référence poétique, alors qu'elles sont chargées de sensibilité, malgré les apparences; mais sa peinture ne peut être appréciée superficiellement. Elle demande au spectateur un effort comparable à celui du créateur.

Quels sont les moyens employés? Messerli utilise une matière unique à ma connaissance: l'aluminium qu'il mélange à ses couleurs donne à ses compositions une force et une originalité indéniables malgré – ou à cause –

de leur sobriété. Il a une façon particulière de poser sa pâte: «Paul Messerli qui maçonne», selon la jolie formule d'Arnold Kohler, travaille sa matière en homme de métier, en artisan.

Quant à l'expression, elle se limite à l'essentiel les formes et les couleurs parlent librement, pour elles-mêmes. Rythmes ou harmonies qui peuvent s'incarner s'il le faut – et Messerli sait qu'il le faut pour vivre – dans des tableaux qui deviennent alors paysages. Même là, ce n'est pas le sujet qui fait le tableau: nous en voulons pour preuve ces compositions où il mêle sans égards pour une frontière arbitraire, premier plan figuratif et fond non-figuratif. Pour Messerli, l'art est non-figuratif, essentiellement, c'est-à-dire libre, authentique, universel et durable.

*Bernard Wyder,
Saint-Pierre-de-Clages*